

# Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par Dominic Fortin-Charland  
<http://dami.interrelie.info>

Octobre 2009

<http://interrelie.info>  
<http://orangeetrange.interrelie.info>

---

Chapitre 5  
BETA version 1

## Les yeux héroïques

*(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)*

---

Il a tourné le coin de la rue et...

... et...

... et...

... et...

Le magicien est disparu.

Sans lui sur le trottoir...

Sans lui tout court...

Il est parti comme ça, sans prévenir, sans rien dire. Je le comprends, mais en même temps, il me reste si mystérieux, si froid, si loin de moi. Le coeur de Folio Mentol doit être mieux protégé que.... que... je suis trop étourdie pour trouver une comparaison, alors disons que de n'importe quoi. Il m'a tellement troublé, tellement touché, je n'ai pas pu parler, ni m'expliquer, il ne reviendra peut-être jamais.

Et s'il revient...

Est-ce que...

Toute la violence qu'il dégageait, je n'avais jamais rien vu de tel, même pas dans les films, les séries, les livres ou les tatous du prof d'éducation physique. Même que la Noix avec Foulard se tient encore sur ses gardes, prêt à me défendre au péril de sa vie, comme d'habitude, de la même manière qu'il défendrait n'importe qui. Ce type-là, c'est un vrai héros, mais s'il doit se battre contre mon conseiller...

Je préfère ne pas y penser.

Il se retourne enfin vers moi, commençant à relaxer, mais continuant de regarder derrière lui.

- Qu'est-ce qui vient de se passer ? me demande-t-il, encore confus.

- Il se passe que... que...

Je remarque que je ne souris plus, il est temps que je me ressaisisse :

- Il se passe que nous allons réaliser son défi !
- Son défi ?
- Le papier qu'il a laissé tomber en partant, je suis presque certaine que c'était un geste volontaire !

Du moins, je me plais à le croire, ne voulant pas accepter qu'il m'a peut-être abandonné pour toujours.

Je tends le papier à mon ami, il le lit et me seconde :

- Je vois, 100 \$ en une journée, ma mission peut attendre de toute façon !
- Tu ne me poses pas de questions, tu ne veux pas savoir qui il est ?

La Noix « avec Foulard » hausse les épaules, me souriant.

- Je te fais confiance, si c'est ce que tu veux que nous fassions, nous allons le faire !
- Tu es un ange...
- Non, je suis un super-héros !

Il regarde à nouveau derrière lui, faisant comme il peut pour cacher son angoisse, mais je lis très facilement entre les lignes quand il est question de lui, mon ami d'enfance, mon ami de toujours. Je sais que s'il ne m'a pas posé de questions, c'est que d'une manière ou d'une autre, après ce qu'il vient de se passer, après avoir senti une menace s'émanant de Folio Mentol, la Noix a décidé de passer la journée avec moi pour être certain qu'il ne m'arrivera rien. C'est une bonne intention, mais sa mission...

J'ose :

- Mais ta... notre mission, c'était quoi au juste ?
- Rien qui presse, ne t'en fais pas.
- Je ne veux pas que tu sacrifies ton devoir de super-héros pour satisfaire l'un de mes enfantillages.

Il m'observe un moment, tendrement, puis il me dévoile l'un de ses jolis discours de héros :

- Ce ne sont pas des enfantillages, tu sais ranimer la couleur dans le coeur des autres... Cet homme, je ne sais pas qui il est et en théorie, en ce moment, je le détesterais. Mais comme il semble important pour toi, je lui accorde le bénéfice du doute en me fiant sur ton jugement. Je ne sais pas pourquoi il a réagi comme ça, je n'ai pas aimé et s'il recommence, je ne serai pas aussi clément, mais... mais...
- Mais ?

Son visage pâlit, mais ses sens et ses yeux s'illuminent. Son regard de super-héros, pourquoi maintenant, qui a-t-il derrière moi ? Il m'attrape et me projette derrière lui comme si j'étais une poupée de chiffon. Je suis surprise, il est maigre, mais fort, vachement fort. Parfois, je l'imagine, épée à la main, terrasser les démons un à un sans la moindre difficulté, ramenant la paix sur Terre. Mais après, je me dis que les démons aussi ont besoin d'amour et que ce serait bien triste de leur réserver un tel sort...

Concentration...

Folio Mentol est revenu, c'est ça ?

Je n'ose pas regarder, j'ai peur que ce ne soit pas lui... et en même temps, j'ai peur que ce soit lui.

Mais j'entends enfin sa voix :

- Maintenant que le psychopathe est parti, nous allons pouvoir discuter, petite sotte.

C'est...

C'est...

L'ARACHIDE AVIDE !

Trop fort !

Je me retourne vers lui avec enthousiaste, contente de le revoir. Enfin nous allons pouvoir poursuivre notre discussion. Ai-je réussi à percer une brèche dans son mal de vivre ou ai-je échoué ?

Roulement de tambour.

Boum, boum, boum...

Mon ami le super-héros ne comprend pas notre complicité et lui répond puissamment :

- Vil personnage, retire ton insulte immédiatement ou tu vas goûter de ma rage !
- Cerveille de noix, c'est entre la jupette et moi, je n'ai que faire de toi aujourd'hui.

Oh, ils se connaissent ?

La Noix avec Foulard recule et me fait reculer en même temps, nerveux.

- Écoute Armando, je ne plaisante pas, je n'ai pas peur de toi !
- Tu peux l'appeler l'Arachide Avide s'il te plaît ? que je demande, mignonne.

La Noix et l'Arachide m'observent soudainement, confus.

Ai-je dit un truc « un peu trop décalé » ?

Hé ! Hé !

Le monsieur pointu la trouve moins drôle que moi et d'un claquement de doigt, il fait approcher ses deux gardes du corps, les mêmes qui m'ont jeté à l'extérieur de sa boutique sans la moindre délicatesse. J'avais déjà vu l'expression de super-héros de la Noix avec Foulard, mais là, c'est totalement différent, tout son corps transpire l'intensité, l'amour, l'altruisme, le courage et il saute sur le premier en criant :

- Sauve-toi et va chercher le Bleuet Muet !
- Mais...
- Ne t'en fais pas pour moi, en public, ils ne peuvent pas me faire grand chose !
- C'est ce que tu crois, vaut rien !

La voix vide de l'Arachide Avide résonne dans ma tête tandis qu'il électrocute mon ami avec un bidule que je sais illégal. Il convulse par terre, puis le spectacle s'arrête, mon cœur aussi puisque la Noix ne bouge plus. Mon cœur se remet à pomper en même temps que le phénix renaît de ses cendres. J'ai eu si peur, je sais que ce machin peut être mortel. Mais qui est ce pointu pour transgresser ainsi la loi ?

Ce pointu...

À cet instant, la panique me gagne, je me demande enfin comment ils peuvent se connaître et la réponse me saute au visage : c'est lui. Oui, ce menton pointu, ses épaules pointus, cette moustache pointue, c'est exactement le même physique que le super-vilain de ses récits ! La Noix dessine des bande-dessinées en classe avec toute la petite compagnie en guise de personnages, mais jamais je n'aurais cru que...

Non, c'est impossible, le super-vilain moustachu existe pour vrai ?

Que m'a caché mon ami ?

Dois-je m'attendre au pire ?

Je le dégage vite de l'emprise de ces tomates pas fraîches tandis qu'aucun des passants ne réagit, tout le monde semble avoir peur de l'Arachide Avide. Assez pour oublier que nous ne sommes que des enfants. Mais c'est immonde, qui est cet homme qui effraie le super-héros et l'anti-héros ? Si même la Noix avec Foulard et Folio Mentol n'ont pas le dessus sur l'Arachide Avide, vais-je réussir à avoir le moindre

impact sur lui ?

Le super-vilain se tourne vers moi et sans la moindre trace d'humanité, il me chuchote :

- Si tu remets un jour les pieds dans ma vie, je te tue, je le tue et je vous mange.
- Tu me reverras, justice sera rendue.

Il semble surpris que j'ose lui tenir tête et ajoute, toujours sur le même ton vide :

- Pauvre enfant, tu es dans ma ville ici, c'est moi qui fais la loi.
- Non, seule la loi fait la loi.
- C'est faux, tout s'achète avec de l'argent, sauf ton ami le héros, mais il finira par le payer très cher.
- Attention à ce que tu dis, tu me donnes des vitamines pour le procès !
- S'il y avait un procès, et je dis si parce qu'il n'y en aura pas, je le gagnerais parce que c'est lui qui m'a attaqué. Maintenant que c'est dit, disparaissez de ma vie, c'est votre dernière chance de vivre heureux dans votre petit monde de joie et de futilité. Moi, je suis la cours des grands, la corruption, l'ombre et si ton ami met une autre fois son foulard de fille dans mes affaires, il se peut que je « le prenne au sérieux ». Et vraiment, humblement, la dernière chose que vous souhaitez c'est que moi, l'être le plus riche et puissant de la ville, je vous prenne au sérieux. Profitez de votre enfance, pour ce qui en reste...
- J'ai 18 ans depuis quelques jours...
- Tant pis pour vous.

Puis il s'en va lui aussi.

Comme ça...

Sec.

Indifférent.

Vide.

Magicien lui aussi, apportant ses deux gorilles, Gros Cube et Grand Tube, avec lui.

Woah...

Woah !

Folio Mentol, où étais-tu pour nous protéger ?

Tu es réellement parti...

Quelqu'un se décide enfin à nous porter secours, courant vers nous avec ses talons hauts noirs et une mine totalement défaite, comme si cette histoire l'avait personnellement touché. Ce n'est pas surprenant, puisque c'est tout de même la Visse Perfectionniste, ancienne employée du tyran.

Elle m'aide à relever mon ami héroïque et à le transporter, mais le transporter où ? L'hôpital est loin et... l'ambulance arrive, quelqu'un l'a appelé ?

La Visse sourit, rassurée :

- Ouf, ils ont fait vite !

C'est elle qui a appelé, je l'en remercie d'un sourire.

La Noix avec Foulard se déloge délicatement de nous, il nous fait signe que ça va mieux et il embarque dans l'ambulance de lui-même. Il me dit même qu'il faisait semblant d'être « k.o. » parce qu'il préparait une attaque surprise, mais je ne sais pas si c'est son ego ou lui qui parle. Il est amusant avec son ego, il se doit bien d'avoir un petit défaut mignon...

D'ailleurs, il n'irait pas dans l'ambulance si ce n'était que de lui, disant qu'il va bien, qu'il tient la forme... Mais je veux être rassurée qu'il n'a rien et je le convaincs d'y monter.

Et avant de disparaître à son tour, derrière les deux portes de la bête, il me dit, tout bas :

- La mission, c'était sur lui, j'allais tout t'avouer, il est tant que tu saches la vérité.

Il me sourit un peu, moi aussi et je le regarde partir, inquiète, mais fière de lui.

Il ne joue pas au super-héros, il est un super-héros.

La Visse Perfectionniste n'a rien compris et semble confuse, sceptique, pensive.

Je la ramène sur Terre :

- Tu es revenue dans le coin pour une raison particulière ?

- Tu vas rire, mais j'ai oublié ma sacoche dans la boutique.

Effectivement, je ris, même si je ne devrais pas.

- C'était un sarcasme, je ne pensais pas que tu allais rire pour vrai, qu'elle ajoute, outrée.

- Oui, mais c'est drôle, cette histoire n'en finit plus !

- Si au moins elle peut amuser une personne...

- Ne fais pas cette tête, je vais aller la chercher !

Son regard se remplit d'incompréhension.

- Tu es folle, pas après ce qui vient d'arriver !

- Oui, je suis peut-être un petit peu folle...

Je hausse les épaules et me dirige vers « Les petits plaisirs de la peau », l'entreprise du super-vilain.

Elle me suit, tentant de me retenir :

- Arrête, je vais dire à mon père d'aller la chercher, je ne veux plus jamais y remettre les pieds !

- Il doit être habitué que les gens obéissent, il a besoin d'une orange rebelle dans sa vie.

- Il va te tuer !

Je m'arrête et plonge mes yeux dans les siens, un peu fatiguée, mais lumineuse :

- J'ai assez entendu le mot « tuer » pour aujourd'hui, il me fait de la peine.

- C'est vraiment ce qu'il va faire...

Et soudainement décalée, je lance :

- J'ai une idée, je t'aide pour ta sacoche et tu m'aides à ramasser 100 \$ !

- 100 \$ ?

- C'est le défi qu'un ami m'a donné, j'ai une journée pour le réaliser.

- Il est déjà seize heures...

- Alors j'ai toute la soirée, il me reste plein de jolies heures, hé hé !

- Tu es définitivement folle, conclue-t-elle, mais pas méchamment, du moins, je ne pense pas.

- Allons-y !

Et je reprends ma marche vers la boutique... et elle me suit. Elle a du cran elle aussi, j'aime ça ! Elle me fait penser à ma petite Tangerine Clandestine qui me manque affreusement. Elle doit se demander ce que je fais en ce moment, rare sont les journées où je ne l'appelle pas ! Après ce genre de folies, je vais avoir besoin d'un gros câlin, peut-être même deux, ou trois. Bon, je prends une bouffée d'air et j'entre.

Avoir peur du mal, c'est le laisser gagner.

Je tombe face à face avec Folio Mentol, il est retenu par les deux gardes du corps de l'Arachide Avide qui lui, est quelques mètres plus loin, dans un cadre de porte, prêt à retourner travailler dans son bureau

comme si de rien n'était. Mon « Folio Mentol » lui lance des tonnes d'insultes, enragé noir, donnant un défi de taille aux gorilles qui sont sur le point de perdre le contrôle de leur joli prisonnier.

L'effet de surprise, de rêve, de flottement dans mon esprit d'amoureuse s'estompe peu à peu et j'entends enfin cette parole de mon anti-héros qui vient directement et profondément me troubler :

- Si tu oses approcher l'orange encore une fois, J'ARRACHE TA MOUSTACHE POINTUE ET JE T'ÉTOUFFE AVEC ! Des perles dans son genre, il y en a très peu et si je dois finir en prison en salissant mes mains de ton sang sale, je vais le faire, je n'ai plus rien à perdre ! L'Orange Étrange est ma protégée, TU ENTENDS ? Tes gorilles et toi êtes mortels, comme tout le monde... JE SUIS BEAUCOUP PLUS DANGEREUX QUE TOI ! Toi tu es vide, mais moi, mon amour va me faire faire des folies si tu oses l'appro...

En se déchaînant pour se déprendre, il finit par remarquer ma présence et il s'arrête immédiatement.

- Toi...

- Folio Mentol...

Il s'assombrit à nouveau, son cœur se refermant, son corps se crispant, son regard me haïssant.

- Tu n'es plus avec ton amoureux ? qu'il me jette.

En deux secondes, d'un mouvement incompréhensible, il se déprend des gorilles et vient vers moi.

Il... vient... vers moi ?

Je dois parler, je dois réussir à lui dire !

Son regard est de la braise, il me brûle.

Courage, j'essaie :

- Il n'est pas mon...

Une sirène de police retentit, puis une autre, le bâtiment est vite entouré.

Oups...

Folio Mentol arrête de marcher et sourit.

C'est la première fois que je le vois sourire sans la moindre nuance sarcastique ou ambiguë...

Dois-je m'inquiéter ?

À suivre dans le chapitre 6 :  
Les yeux de la justice